

Si l'on se souvient d'Howard Crook comme d'un *Atys* immortel, et de l'un des grands évangélistes des années 80 à 2000, sa discographie d'une soixantaine de titres indique à quel point il fut un artiste complet, éclectique et talentueux.

Ténor ou haute-contre à la française, il a abordé de nombreux répertoires. De la musique médiévale à Broadway (*My Fair Lady*, *The King and I* notamment) en passant par Pelléas, Howard a toujours incarné une présence généreuse et lumineuse, traversée d'une grâce traduisant son souhait de « servir » la musique : la prouesse vocale disparaissait derrière l'élégance et la pureté. Cette présence charismatique lui a valu des rôles comme Alceste, Renaud, Glaucus, Castor, Thésée, Orfeo, Belmonte, Phaéton, Serse, Tarare, Persée, Tamino ou Pygmalion.

De Kuijken à Léonhardt, d'Herreweghe à Christie en passant par Minkowski, Jacobs, Pinnock, Devos, Reyne, Gardiner, Malgoire et tant d'autres, il a travaillé avec les plus grands chefs.

Très curieux des cultures du monde entier, Howard parlait 6 langues et a chanté dans 16, dont le russe, le japonais et le navajo.

Humaniste généreux, amoureux de la scène, Howard était aussi un danseur excellent, ayant pratiqué le mime.

Il s'est également illustré comme pédagogue (successeur de Michel Laplénie), dont plusieurs élèves sont devenus à leur tour de grands artistes : Cyril Auvity, Valérie Gabail, Vincent Lièvre-Picard, Lucile Richardot ou Thomas Van Essen et beaucoup d'autres.